



## Bilan

# Le livre sur les quais se repose sur ses acquis

Les organisateurs de la manifestation littéraire de Morges sont satisfaits. Nous, moins

«Quel cadre enchanteur!» C'est la remarque que formulent le plus souvent les écrivains étrangers, découvrant les bords lacustres de Morges, en tant qu'invités du Livre sur les quais. La manifestation boucle sa septième édition avec un bilan qu'elle estime à 40 000 personnes. Soit le même total depuis 2012. Béni des dieux, le salon en plein air a pu, encore une fois, compter sur une météo estivale.

Les croisières depuis Morges, le contact direct avec les auteurs grâce aux dédicaces sous tente et les événements dédiés au public anglophone s'inscrivent à nouveau comme d'indéniables points forts. Pourtant, on regrette de voir

un salon au potentiel énorme stagner dans son évolution: il est curieux qu'après avoir fait venir Emmanuel Carrère, Michel Onfray, Bernard Werber ou Sorj Chalandon, Le livre sur les quais ne soit pas en mesure d'attirer, pour sa septième édition et malgré sa bonne réputation en France, plus qu'une poignée d'écrivains vedettes, sur les 340 qu'elle invite pourtant. On s'étonne aussi de l'éclatement de la manifestation, qui organise la projection d'un mélange éclectique de films et documentaires sans lien avec la littérature (*lire nos éditions de jeudi*), ou des concerts de portée confidentielle. Quelle vision pour la suite? «Nous allons continuer à associer le livre avec d'autres formes de créativité», assure la directrice Sylvie Berti Rossi. Dans cette optique, on ne comprend pas le rôle de la Place du goût - un espace dédié à la cuisine directement inspiré du Salon du livre - dans la fusion des arts... Notre crainte? Que Le livre sur les quais, après avoir incarné un rendez-vous incontournable et pointu de la rentrée littéraire, et ce bien au-delà de ses frontières, ne devienne une foire à la saucisse et au livre, qu'une météo défavorable viderait alors de son public.

**Marianne Grosjean**